



30 ans

Que sont-ils devenus ?

Papisse

J'ai rencontré Papisse à l'aéroport (en 2005) où il a déposé une demande d'asile.
Je l'ai accompagné et soutenu pendant sa procédure à l'aéroport car il se trouvait dans une grande détresse suite à son vécu d'enfant soldat en Casamance.
Par chance Papisse a été attribué au canton de Genève !

Je m'en souviens bien c'était un 1er août, il était complètement perdu, je l'ai pris par la main pour la commémoration de la fête nationale à Bernex.
En l'accompagnant j'ai appris que quand les soldats sont venus l'arrêter pour le contraindre à devenir enfant soldat, ils ont tué sa maman, son petit frère et ont brûlé leur maison.
Connaissant son passé, je l'ai mis en contact avec le docteur Laurent Subilia et Barbara Tschopp d'ELISA.

Avec l'aide du médecin, de l'AGORA et surtout sa grande volonté, Papisse a pu se reconstruire.
Il a suivi avec assiduité les cours d'informatique à l'AGORA et a obtenu un certificat de l'IFAGE.

Pendant toutes ces années je suis restée en contact avec lui. Il m'a souvent dépannée comme interprète pour d'autres requérants d'asile qui parlaient sa langue maternelle.
Il a même pu venir à la prison de détention administrative pour soutenir des compatriotes qui étaient sur le point d'être renvoyés chez eux sans comprendre une autre langue que le wolof, ni le pourquoi de leurs détention.

Depuis des années il avait un travail stable lui permettant d'être indépendant ce qui lui a donné assurance et stabilité. Son patron qui voulait le former dans la restauration a sans relâche harcelé l'OCP pour que Papisse reçoive enfin un permis pour commencer une formation!

Avec le docteur Subilia et ELISA nous avons fait de multiples interventions auprès des autorités mais sans succès !

Après toutes ces années de lutte, sans un espoir de reconstruire un avenir en Suisse, il a été forcé de quitter Genève le cœur lourd pour Dakar, ville où il n'a aucun lien.

Si Papisse n'avait pas fait un énorme effort pour sortir de son traumatisme, il serait certainement toujours en Suisse avec un permis humanitaire !!

Véronique Egger